

## L'indice CAC 40 signe sa plus belle performance depuis 2009

Après une année noire, la Bourse de Paris a grimpé de 15,23 % en 2012. Gemalto a affiché la plus forte hausse.

Marina Alcaraz  
malcaraz@lesechos.fr

Le CAC 40 a bondi de 15,23 % en 2012, effaçant quasiment les pertes de l'année précédente. L'indice parisien affiche ainsi la meilleure performance annuelle depuis 2009.

Ily a un an, rares étaient ceux qui tablaient sur une telle progression. Au « jeu » des prévisions, une dizaine de stratèges et de gérants interrogés par « Les Echos » voyaient alors l'indice parisien flirter avec les 3.500 points à la fin 2012. Sur la première partie de l'année, un certain nombre d'investisseurs se sont mis à broyer du noir. Le CAC 40 a d'ailleurs chuté sous les 3.000 points. « Certains avaient des scénarios de fin du monde et d'éclatement de la zone euro », se souvient Alain Bokobza, responsable de l'allocation d'actifs chez Société Générale.

La Bourse a commencé à se redresser au début de l'été et surtout fin juillet grâce à « l'effet Draghi ». « Les propos rassurants du banquier central ont éloigné les craintes de risque systémique et permis le rebond estival », rappelle François Duben, stratège chez CM-CIC. « Cette année, le marché, via la prime de risque, a réagi davantage aux politiques monétaires et budgétaires qu'à la croissance économique », appuie Alain Bokobza.

**Les investisseurs rassurés**  
L'apaisement des craintes liées à la politique économique de la France – avec l'élection présidentielle – a d'ailleurs constitué un autre facteur de soutien. « Le gouvernement a fait de la restauration des finances publiques une de ses priorités, rassurant les investisseurs. Cela a d'ailleurs permis de réduire massivement l'écart des taux d'intérêt entre la France et l'Allemagne », souligne le spécialiste. En début d'année, celui-ci dépassait 150 points. En septembre, seuls 50 points de pourcentage séparaient les taux français et allemand.

### Les gagnants et les perdants du CAC 40

En 2012, en %



\*LES ÉCHOS / SOURCE : BLOOMBERG

Les grands événements de ce millésime se retrouvent dans l'analyse des valeurs. « Les financiers ont directement profité de l'effet Draghi », note Cyrille Collet, directeur de la gestion actions de CPR AM. Par exemple, la Société Générale – en forte baisse en 2011 – a bondi de 65 %. « Parmi les autres grandes thématiques, les investisseurs ont récompensé les valeurs qui détiennent de belles perspectives de croissance, dans une conjoncture morose, comme Gemalto, Solvay, Safran ou Essilor ou encore les restructurations comme Lafarge », note David Kalfon, président d'Amalika AM. Le fabricant de cartes à puce Gemalto – entré dans l'indice phare très récemment – affiche même la plus forte progression du CAC 40, s'envolant de 81 %.

Dans le palmarès des plus fortes hausses, figurent également Michelin (+ 57 %) et Renault (+ 52 %), alors que le secteur automobile est en tête des performances sectorielles du Stoxx 600. « Avec la sortie de Peugeot du CAC 40, Renault est la seule automobile de l'indice », rappelle David Kalfon.

# 81 %

**HAUSSE DE GEMALTO EN 2012**  
La valeur, qui est entrée dans le CAC 40 en fin d'année, a signé la plus forte progression annuelle.

A l'inverse, sept titres du CAC 40 sont en recul sur l'année, dont plusieurs dits « défensifs ». « Les sociétés les plus exposées à l'Entropie ont souffert de plein fouet de la croissance européenne atone », souligne Cyrille Collet. Ainsi, France Télécom, qui a pâti en outre de l'arrivée de Free, a dégringolé de 31 %, suivi de près par GDF Suez (- 26 %) et EDF (- 26 %). « Les investisseurs s'inquiètent aussi des risques de taxation supplémentaire sur les services aux collectivités », ajoute-t-il. Vallourec, ArcelorMittal ou encore Total font partie des « perdants » de l'année. « du fait de leur exposition aux matières premières sur fond d'inquiétudes sur la croissance chinoise », indique David Kalfon. ■